

plus endurcis assistent à la messe et récitent le chapelet pour les âmes du Purgatoire.

* * *

Je reçus même à Ké-Trinh, en cette année 1882, la visite d'une vieille bouddhiste, mère d'un chef de canton, ennemi déclaré de la religion, qui vint m'offrir ses présents, en me demandant de vouloir bien célébrer une messe de *Requiem* pour les domestiques chrétiens morts au service de sa famille.

A propos de la vieille femme bouddhiste, modèle de tolérance, je citerai aussi celle qui existait à cette même époque à la pagode de Phû-Siây, près de Ké-Bang, et qui, par philanthropie, avait appris la formule du baptême afin de pouvoir ouvrir le Ciel aux enfants agonisants dans les villages des environs de sa bonzerie.

XII

**Visite pastorale dans la paroisse de Nam-Xaag. — Bap-
têmes et Confirmations chez les nouveaux chré-
tiens. — Un agent mécréant. — Une octogé-
naire opiniâtre. — La Saint-François-
Xavier à Dai-Hoang. — Un évêque
distributeur de gateaux. —
Un gouverneur dans l'embarras. — Une chrétienne
généreuse. — *L'angelus* dans une ancienne pagode.
— Un conseil municipal tolérant. —
Réflexions politico-religieuses.**

Toujours songeant au lendemain, mais sans trop d'appréhensions, je continuais à donner la mission dans les chré-